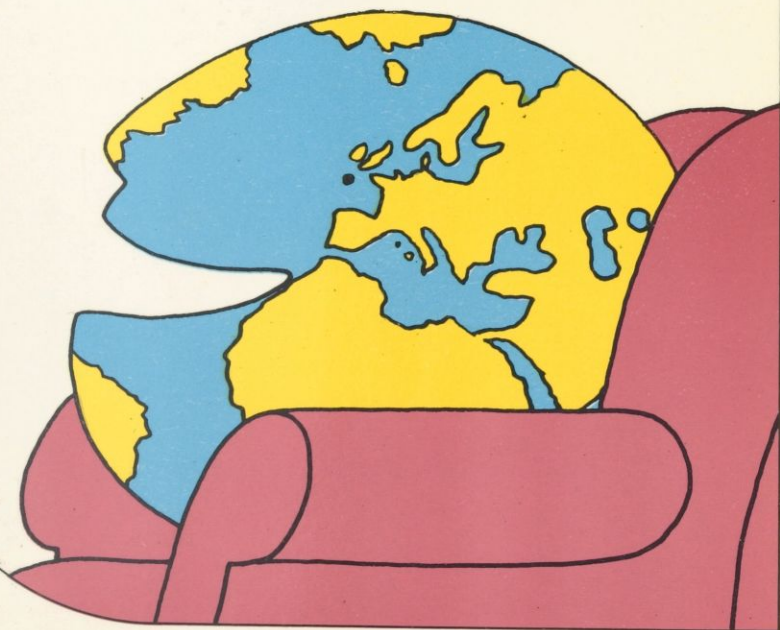


COLLECTION "RÉPONSES"

FANNY
SAFÉRIS **LA**
SUGGESTOPÉDIE

Une révolution
dans l'art d'apprendre



ROBERT LAFFONT

35336

« RÉPONSES »

Collection dirigée par Joëlle de Gravelaine

ISBN 0750-7747

LA SUGGESTOPÉDIE

Une révolution
dans l'art d'apprendre

Nouvelle édition



EDITIONS ROBERT LAFFONT
PARIS

8°R

92475

« RÉPONSES »
Collection dirigée par Joëlle de Guers
1998 - 100 pages - 12,00 €

8-8
2000

04-04-1988-07835-37

FANNY SAFÉRI

LA SUGGESTOPÉDIE

Une révolution
dans l'art d'apprendre

Nouvelle édition



ÉDITIONS ROBERT LAFFONT
PARIS

01 - 04 - 04 - 1986 - 07032

FANNY SAFERIS

LA SUGGESTOPÉDIE

Une révolution
dans l'art d'apprendre

Nouvelle édition



© Éditions Robert Laffont, S.A., Paris, 1978 et 1986
ISBN 2-221-03719-7

SOMMAIRE

« The changes we see in the world today are intellectual, moral, physical in their ideal and their intention : the spiritual revolution waits for its hour and throws up meanwhile its waves here and there... »

Sri AUROBINDO¹

| | |
|---|----|
| 1. L'Institut de Technologie de Sofia | 23 |
| 2. Les cours supérieurs de la langue (anglais) | 28 |
| — La salle de classe. — Les étudiants. — Le professeur. — La distribution des notes. — Le mercredi. — Les concerts. — Le deuxième jour. — Le troisième jour. — Cinq semaines plus tard. — Le professeur | |

LA GASTROLOGIE

1. In *Thoughts and Glimpses*, p. 30.

Les changements que nous voyons dans le monde d'aujourd'hui sont d'ordre physique, moral, intellectuel par l'intention et l'idéal qui les animent. La révolution spirituelle, elle, en attendant son heure, envoie des vagues ici et là...

11-04-1985-07032

LA

LA

SUGGESTIONS

« The changes we see in the world today are intellectual, moral, physical in their ideal and their intention : the spiritual revolution wants for its hour and throws up meanwhile its waves here and there. »

In Accordance

I. In Thought and Character, p. 31.
Les changements que nous voyons dans le monde d'aujourd'hui sont d'ordre physique, moral, intellectuel par leur idéal et leur intention : la révolution spirituelle veut pour son heure et jette en attendant ses vagues ici et là.

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| <i>Préface à la 2^e édition</i> | 13 |
| <i>Avant-propos</i> | 17 |

LES ÉTONNEMENTS D'UN PROFESSEUR D'ANGLAIS

| | |
|--|----|
| 1. <i>L'Institut de Suggestologie de Sofia</i> | 23 |
| 2. <i>Le cours suggestopédique de langue (anglais)</i> . | 29 |
| La salle de classe. — Les étudiants. — Le test. — La distribution des rôles. — Le manuel. — Les concerts. — Le deuxième jour. — Le troisième jour. — Cinq semaines plus tard. — Le professeur. | |

LA SUGGESTOLOGIE

| | |
|---|----|
| 1. <i>Une nouvelle science</i> | 67 |
| Les débuts. — L'homme dans son environnement. | |

LA SUGGESTOPÉDIE

2. *Les données théoriques* 74
La suggestibilité humaine. — L'activité mentale inconsciente. — La perception inconsciente. — La réactivité mentale non spécifique. — La disposition mentale inconsciente selon Uznadzé. — Les réserves humaines.
3. *Les principes suggestologiques*..... 102
Définition de la suggestion. — Les caractéristiques de la suggestion. — Les moyens de réaliser la suggestion. — Le double niveau de la communication.

LA SUGGESTO-PÉDAGOGIE
ou SUGGESTOPÉDIE

1. *La pratique expérimentale d'enseignement*.... 117
Les principes. — Les moyens. — Un placebo rituel.
2. *La pratique expérimentale en Bulgarie* 133
A. RÉSULTATS DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES AUX ADULTES :
La mémorisation suggestopédique. — La mémorisation suggestopédique en rapport avec l'âge et le sexe. — La mémorisation suggestopédique et le niveau d'instruction. — La mémorisation suggestopédique selon la langue apprise. — La durabilité de la mémorisation suggestopédique. — La mémorisation après quelques jours. — La mémorisation après certains délais suivant

SOMMAIRE

la fin des expériences. — L'hypermnésie suggestive et la mémoire ordinaire. — L'enseignement suggestopédique et les fonctions intellectuelles. — L'enseignement suggestopédique et les capacités de travail mental. — L'enseignement suggestopédique et la dynamique de la suggestibilité. — L'enseignement suggestopédique et ses effets psychothérapeutiques. — L'enseignement suggestopédique et les modifications physiologiques qu'il peut entraîner.

B. PRATIQUE ET RÉSULTATS DANS L'ENSEIGNEMENT AUX ENFANTS :

L'École 122, rue Cristo-Karpatchev, Sofia.
— L'apprentissage de la lecture. — L'apprentissage de l'écriture. — L'apprentissage du calcul. — L'enseignement suggestopédique et la santé des enfants. — Une expérience suggestopédique à une classe de dixième année.

3. *La Suggestopédie dans le monde* 175

RDA et URSS : les premières adaptations étrangères. — *USA* : à formules diverses, succès divers. — *Hongrie* : les premières expériences avec des adultes. — *Autriche* : les premières expériences avec des enfants. — *Canada* : 1. où le bilinguisme est une affaire d'État ; 2. le philosophe suggestologue ; 3. le musicologue de l'Université Laval. — *Belgique* : un début en douceur. — *Grande-Bretagne* : un précurseur enthousiaste. *Ailleurs*...

LA SUGGESTOPÉDIE

| | |
|---|-----|
| 4. <i>L'expérience française</i> | 208 |
| L'École française de Suggestopédie. — Faire connaître l'approche suggestopé- dique. — Favoriser la recherche en suggesto- logie. — Perfectionner et faire évoluer la méthodologie suggestopédique. — La for- mation des professeurs. | |
| <i>Annexes</i> | 237 |
| <i>Bibliographie suggestopédique</i> | 258 |
| <i>Bibliographie générale</i> | 260 |

PRÉFACE À LA 2^e ÉDITION

Sept ans de pratique intensive de la Suggestopédie au sein de l'École Française de Suggestopédie, depuis la première parution de ce livre en 1978, ont rendu nécessaire la présente deuxième édition, revue et augmentée du produit de cette riche expérience quotidienne.

A la sortie de ce livre, un journaliste de la radio me fit sommation de lui donner immédiatement une définition précise, complète et accessible à tous de la Suggestopédie. « Et en une seule phrase », insistait-il.

— Je n'ai pas su, pas pu, pas voulu.

Aujourd'hui, en revanche, s'il faut une seule phrase à un journaliste pressé, je peux facilement affirmer que la Suggestopédie n'est ni un assemblage de jeux ou de sketches, ni un système de lectures en musique, ni même simplement une bonne méthode pour apprendre les langues étrangères, bien qu'elle le soit aussi.

Aujourd'hui, je crois pouvoir dire ce qu'est la Suggestopédie dans sa richesse et sa promesse,

mais pas en une phrase,

en un livre.

LA SUGGESTOPÉDIE

Le cours tel que je l'avais observé à Sofia en 1976 et que j'ai décrit dans la première partie de cet ouvrage a subi des modifications importantes dès 1978. J'ai cependant choisi de conserver cette description telle quelle. Elle montre bien comment peut être créée l'atmosphère de suggestion positive, comment un support matériel simple peut être efficace.

Cette méthodologie ainsi décrite constitue encore à quelques détails près le modèle de ce qui se pratique généralement. Et de toute façon, elle constitue seulement l'un des rituels possibles parmi les nombreux autres encore à inventer. Puis peut-être viendra ce jour envisagé par l'optimisme lozannovien — où l'être humain sera arrivé à un stade d'évolution tel qu'il pourra se passer de tout rituel pour apprendre.

L'exposé de la théorie suggestologique a été par endroits enrichi et explicité car mon expérience des conférences et tables rondes m'a appris quels étaient les points moins accessibles d'emblée, parce que tellement éloignés de notre conditionnement, ce conditionnement acquis par les puissantes suggestions de notre niche environnementale spécifique.

Le chapitre traitant de la Suggestopédie dans le monde a dû être entièrement revu et ne peut d'ailleurs vraiment être à jour : le remue-ménage suggestopédique est constant, émaillé d'expériences enrichissantes et cocasses, décourageantes et prometteuses.

Puis je raconterai la naissance de l'École Française de Suggestopédie et essaierai de montrer comment le travail que nous y accomplissons, mon équipe et moi-même, nous permet de mieux comprendre la portée réelle de l'acte suggestopédique, sa signification dans le mouvement vers l'avant de l'évolution humaine. Là réside sans aucun doute le secret de l'attrait que la Suggestopédie exerce, si nous pouvons en juger d'après le nombre de nos visiteurs, et le renom maintenant international de l'École.

Cette attraction, pour paraître irrationnelle, n'en est pas moins justifiée. Notre suggestibilité nous intéresse. Et le

PRÉFACE À LA 2^e ÉDITION

besoin existe aujourd'hui d'en reconnaître enfin l'existence, de l'étudier, de l'utiliser au mieux, peut-être pour arriver aux frontières de cette Passion créatrice devenue indispensable¹, ou mieux encore aux portes de notre intuition perdue à retrouver².

AVANT-PROPOS

— Après tant d'années en lycée, je suis incapable de me contenter une fois de plus à l'anglais !

— J'ai déjà dépensé un argent fou avec toutes ces méthodes, et je ne parle toujours pas l'anglais. D'ailleurs je déteste cette langue !

— L'anglais ? Quel machard ! Pour le lire, je n'ai aucun problème. Mais dès qu'il s'agit de parler, j'ai une bouille dans la gorge, c'est l'anglais !

— Alors quoi ? Dois-je comment faire ? Si je ne parle pas l'anglais dans deux mois, je ne puis obtenir cette promotion importante !

Chaque année, à la rentrée, le professeur de langue pour adultes entend ces remarques de personnes venant des milieux professionnels les plus divers. Et parmi elles, nombreuses sont celles qui reconnaissent à plusieurs reprises au cours de débuts, et répètent ainsi, chaque fois, désamorcer le fameux blocage à l'oral, en reportant sur des bases nouvelles.

1. Jean Hamburger, *La raison et la passion* (cf. bibliographie).

2. Jean Lerède, *Les troupeaux de l'aurore* (cf. bibliographie). *Mythes, suggestion créatrice et éveil surconscient* (cf. bibliographie).

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Le présent ouvrage est le fruit de la collaboration de deux auteurs, un psychologue et un philosophe, qui ont cherché à rendre compte de ce qui se passe dans l'esprit de l'homme au moment de la suggestion. Il s'agit de rendre compte de ce qui se passe dans l'esprit de l'homme au moment de la suggestion. Il s'agit de rendre compte de ce qui se passe dans l'esprit de l'homme au moment de la suggestion.

Cette psychologie ainsi décrite constitue surtout à quel-
ques détails près le sommaire de ce qui se pratique générale-
ment. Et de toute façon, elle constitue seulement l'un des
états possibles parmi les nombreux autres états à étudier.
Puis peut-être viendra ce jour où l'on aura l'optimisme huma-
nitaire — ou l'être humain sera arrivé à un stade d'évolution
tel qu'il pourra se passer de tout état possible.

L'aspect de la théorie suggestionnelle a été par ailleurs
travaillé et explicité sur mes expériences des expériences et
autres travaux et à d'autres qu'à ceux des points précis acces-
sibles à l'étude, parce que justement désigné de notre société
moderne, ce manifestement accueilli par les puissances
suggestionnelles de notre société existentielle spécifique.

Le chapitre suivant de la suggestionnelle dans le monde
de l'être existentiel sera et ne peut d'ailleurs vraiment être à
tout : le terme même suggestionnelle en constant, de la
d'expériences existentielles et constantes, de découverte et
présentation.

Puis je réviserai le sommaire de l'École Française de
Suggestionnelle et tenterai de montrer comment le travail que
nous y accomplissons, nous dirige et nous conduit, nous permet
de mieux comprendre la portée réelle de l'acte suggestionnel
que sa signification dans le mouvement vers l'avant de l'évo-
lution humaine. La réviser sera aussi dans le sens de
l'attitude que de suggestionnelle nous, et nous pouvons en
faire à notre façon, de nous rendre et de nous rendre à
l'acte suggestionnelle.

J. Jean HARRIGOT, 12 rue de la Harpe, 75001 Paris.
J. Jean LAFITE, 12 rue de la Harpe, 75001 Paris.
M. Jean LAFITE, 12 rue de la Harpe, 75001 Paris.
M. Jean LAFITE, 12 rue de la Harpe, 75001 Paris.

AVANT-PROPOS

— Après tant d'années au lycée, je suis incapable de me commander une tasse de thé à Londres !

— J'ai déjà dépensé un argent fou avec toutes ces méthodes, et je ne parle toujours pas l'anglais. D'ailleurs je déteste cette langue !

— L'anglais ! Quel cauchemar ! Pour le lire, je n'ai aucun problème. Mais dès qu'il s'agit de parler, j'ai une boule dans la gorge, c'est l'angoisse.

— Aidez-moi ! Dites-moi comment faire ! Si je ne parle pas l'anglais dans deux mois, je ne puis obtenir cette promotion importante !

Chaque année, à la rentrée, le professeur de langue pour adultes entend ces remarques de personnes venant des milieux professionnels les plus divers. Et parmi elles, nombreuses sont celles qui recommencent à plusieurs reprises un cours de débutants, et espèrent ainsi, chaque fois, désamorcer le fameux blocage à l'oral, en repartant sur des bases nouvelles.

Au début de ma pratique d'enseignement de l'anglais il y a huit ans, j'utilisais les méthodes reposant sur les connaissances modernes de l'apprentissage et de la linguistique appliquée. Durant les cours, il y avait des

LA SUGGESTOPÉDIE

moments, assez rares, durant lesquels je sentais bien que l'enseignement passait, dans la mesure où mes stagiaires réutilisaient les notions présentées, d'une manière créatrice et adaptée. Cela se produisait toujours en dehors du laboratoire de langues ou des étapes conventionnelles qui jalonnent une leçon.

Durant ces moments favorables, il régnait dans la classe une atmosphère chaleureuse, surgie à la faveur d'un dialogue affectueux et pas du tout scolaire, et tout le monde y participait librement avec un plaisir évident. Je n'arrivais pas toujours à amener de tels moments, et encore moins à les maintenir durant un cours entier.

Et puis, l'avouerais-je ? Conditionnée à dispenser une certaine forme d'enseignement, j'avais mauvaise conscience à essayer de multiplier des situations qui ressemblaient à des récréations. Il fallait bien travailler !

Mais ces expériences m'avaient aidée à comprendre que l'apprentissage d'une langue est une opération bien plus complexe qu'un simple montage de mécanismes et que « tout exercice mental ou physique a deux faces. L'apparence matérielle, le contenu objectif masquent ordinairement un exercice plus profond où chacun s'affronte soi-même¹ ».

En janvier 1975, un ami journaliste, connaissant l'orientation de mes recherches, me parla d'une méthode d'apprentissage d'origine bulgare, qui permettait de maîtriser une langue étrangère en cinq semaines. Je crus d'abord à une rumeur sans fondement sérieux, et tâchai de ne plus y penser.

Deux mois plus tard, j'étais à Sofia...

1. G. Gusdorf, *Pourquoi des professeurs*, p. 63.

AVANT-PROPOS

Actuellement, il est assez difficile de se procurer une documentation suffisante sur la Suggestologie et la Suggestopédie¹. Et quand on a pu la trouver, la lecture des écrits théoriques ne permet pas de se faire une idée précise de la manière dont les cours se déroulent.

C'est pourquoi j'ai choisi de décrire tout d'abord un cours suggestopédique comme j'ai pu l'observer à Sofia. Cette courte description n'a qu'une valeur informative ; elle est destinée à satisfaire la légitime curiosité du lecteur.

Elle ne peut en aucun cas servir de point de départ à un essai d'application pédagogique. Un enseignant doit vivre la situation psychologique particulière du cours suggestopédique pour comprendre et sentir vraiment ce qui s'y passe. Le succès en dépend.

De plus, ce que j'ai vu en 1976 est déjà probablement plus ou moins révolu en partie. Car la Suggestopédie, encore « un bébé dans les langes », selon l'expression même du Dr Lozanov, son initiateur, est toujours expérimentale pour encore longtemps. Et bien que fondée sur des principes maintenant solidement établis, la méthode est, d'un point de vue anecdotique, essentiellement en évolution constante.

Puis la Suggestologie sera présentée dans ses traits essentiels, avec comme référence principale d'étude l'ouvrage de base du Dr Lozanov, publié à Sofia en 1971, appelé *Sougestologuia*². On trouve dans cette œuvre importante la relation exhaustive d'une recherche scientifique longue de vingt ans, portant sur l'activité mentale inconsciente.

Enfin, il s'agira de présenter les principaux résultats obtenus par la Suggestopédie dans l'enseignement des lan-

1. Les choses ont bien changé en 1986 (cf. Bibliographie).

2. Paru en anglais en 1978 sous le titre *Suggestology and Outlines of Suggestopedy*, cf. Bibliographie.

LA SUGGESTOPÉDIE

gues aux adultes, ainsi que les riches perspectives offertes par cette méthode pour l'enseignement des enfants dans le cadre scolaire. Il sera alors facile de comprendre pourquoi ce qui n'était à l'origine qu'un schéma expérimental, établi pour permettre de vérifier des hypothèses scientifiques, est en train de devenir une méthode d'enseignement à part entière qui soulève l'intérêt dans le monde entier, d'autant plus qu'elle peut trouver un champ d'application dans toutes les matières d'apprentissage.

La Suggestologie prétend expliquer une partie de notre irrationalité et ose proposer des moyens de l'orienter.

Cette perspective est-elle terrifiante parce qu'elle touche notre intimité ? Est-elle exaltante parce qu'elle rend possible la libération de nos potentiels psychiques ?

LES ÉTONNEMENTS D'UN PROFESSEUR D'ANGLAIS

« Ainsi avons-nous découvert que notre appréciation de l'homme était incomplète et que nous n'avions jusqu'à présent pris en compte que la moitié de nous-mêmes. »

M. FUSTIER ¹

1. *Pratique de la créativité*, p. 24.

LA LINGUISTIQUE

Les langues sont des systèmes de signes qui permettent de communiquer. Elles sont donc des systèmes de signes qui permettent de communiquer. Elles sont donc des systèmes de signes qui permettent de communiquer.

D'UN PROFESSEUR D'ANGLAIS

Le langage est un système de signes qui permet de communiquer. Il est donc un système de signes qui permet de communiquer. Il est donc un système de signes qui permet de communiquer.

M. P. 1971

Le langage est un système de signes qui permet de communiquer. Il est donc un système de signes qui permet de communiquer. Il est donc un système de signes qui permet de communiquer.

1. *Langues de la civilisation*, p. 25.

1.

L'INSTITUT DE SUGGESTOLOGIE DE SOFIA

L'Institut se trouve en plein centre de Sofia et occupe un petit immeuble d'un charme désuet dans un jardin bien entretenu.

Lorsque j'arrivai à la porte, un gardien me barra le passage vers l'entrée, en agitant la tête de haut en bas, comme pour dire oui. Il y eut un moment de confusion réciproque, car, en fait, il voulait dire non !

Dans le hall, une femme souriante me signifia dans un anglais poli, aimable et ferme, que je ne visiterais pas l'Institut. Elle m'apprit que des milliers de personnes arrivaient ainsi chaque année, de tous les pays du monde. Personne ne pouvait visiter et assister aux cours de langues avant d'avoir reçu une permission officielle.

J'eus le privilège, cependant, de rencontrer le Dr Lozanov, fondateur et directeur de l'Institut. Notre conversation se déroula dans son bureau encombré de dossiers.

Un peu gênée de le déranger dans son travail, je justifiai mon intrusion en expliquant ma situation de professeur de langues vivantes pour adultes à la recherche de tout ce qui pouvait me permettre d'être plus efficace dans mon travail.

Le Dr Lozanov me dit tout d'abord qu'il n'était pas enseignant, mais psychothérapeute. Son équipe et lui-

LA SUGGESTOPÉDIE

même, en cherchant à mesurer les effets de certaines situations psychologiques sur la mémoire, avaient été amenés à mettre au point un système expérimental d'apprentissage des langues. Les résultats obtenus, particulièrement étonnants, expliquent l'intérêt soulevé.

Ainsi, pour des débutants dans une langue étrangère, l'Institut organise actuellement, et toujours dans le but de poursuivre les expérimentations, des cours de vingt-cinq jours sur cinq semaines, à raison de quatre heures de cours par jour. (L'heure pédagogique correspond à un temps effectif de travail de quarante-cinq minutes). Durant ce temps, soit en cent heures pédagogiques, les étudiants apprennent de dix-huit cents à deux mille unités lexicales et les structures grammaticales de base de la langue étrangère. Ils apprennent aussi à la lire et un peu à l'écrire (rapelons que la langue bulgare utilise l'alphabet cyrillique).

Entendre annoncer de pareils résultats rend perplexe, car ce même volume linguistique est présenté en quatre ans dans l'enseignement secondaire français, de la sixième à la quatrième, à raison de trois heures par semaine. Pour l'enseignement aux adultes, en France, les méthodes audio-orales et audio-visuelles courantes prévoient en moyenne un enseignement de mille mots pour cent cinquante heures de cours. Et les professeurs savent bien que leurs étudiants retiennent au mieux la moitié du matériel présenté.

Je demandai donc au Dr Lozanov de me donner les résultats obtenus par cet enseignement qui offrait un volume aussi inhabituel de matériel à mémoriser. Il m'indiqua que d'après les plus récentes statistiques, à la fin du stage de cinq semaines, 70 p. cent de l'ensemble de ce matériel sont utilisés de manière active par les étudiants, c'est-à-dire qu'ils parlent, s'expriment dans la langue apprise en utilisant environ quatorze cents unités lexicales. Quant aux 30 p. cent restants du matériel présenté,

LES ÉTONNEMENTS D'UN PROFESSEUR D'ANGLAIS

ils font partie des connaissances passives, donc susceptibles d'être utilisées activement après une certaine pratique supplémentaire. Les mêmes résultats sont obtenus quelle que soit la langue enseignée : allemand, anglais, français, italien, russe.

Le Dr Lozanov, voyant mon expression stupéfaite, me fit remarquer en souriant que les possibilités humaines sont bien plus grandes que nous le pensons généralement. Tous les résultats portant sur de nombreuses expériences depuis plusieurs années ont montré une moyenne de mémorisation de 93 p. cent à la fin d'un cours suggestopédique.

Et après trois mois, les résultats sont encore meilleurs, ils atteignent 100 p. cent. Après six mois, les connaissances sont toujours au même niveau, pour des personnes qui n'ont eu aucune pratique ni aucun autre enseignement de la langue apprise depuis la fin de ce cours.

Par manque de pratique, il arrive un moment où les connaissances diminuent. Et c'est un an après la fin du cours suggestopédique que, d'après les tests, la mémorisation descend à 80 p. cent ; après deux ans, de 70 à 80 p. cent.

Je demandai alors si les étudiants qui réalisaient de telles performances étaient des gens sélectionnés d'après leur niveau intellectuel, leurs diplômes. Il me fut répondu que des milliers de personnes de toutes professions venaient s'inscrire à l'Institut, bien connu dans le pays, et que les listes d'attente étaient longues. Ces personnes étaient appelées selon l'ordre d'inscription, au fur et à mesure des besoins expérimentaux.

Je questionnai ensuite sur la méthode elle-même, aux résultats si inhabituels. Qu'était-ce donc que la Suggestologie ? Et la Suggestopédie ?

Au cours de sa pratique psychothérapeutique, le Dr Lozanov avait remarqué l'influence régulière et favora-

LA SUGGESTOPÉDIE

ble de certaines situations psychologiques précises sur le développement de la mémoire de ses patients. Il commença alors à se demander si certaines lois ne se trouvaient pas à l'origine de ce phénomène.

La Suggestologie — néologisme créé par le Dr Lozanov — étudie les effets de l'environnement (ou du milieu) sur l'être humain. La Suggesto-pédagogie ou Suggestopédie est la méthode expérimentale d'enseignement qui incorpore les données de la Suggestologie qu'elle a d'ailleurs contribué à établir au fur et à mesure des recherches. Celles-ci se poursuivent depuis plus de vingt ans.

Je fis remarquer alors que ces deux termes, Suggestologie et Suggestopédie, étaient formés à partir du concept de suggestion, lourd de connotations souvent négatives. La réponse fut celle d'un scientifique : « Notre environnement a sur nous une action par suggestion, pour une bonne part inconsciente. Les chercheurs bulgares commencent à pouvoir mesurer l'importance de cette action. »

Ainsi, le Dr Lozanov explique que si nous n'utilisons qu'un très faible pourcentage de nos possibilités psychiques, c'est parce que notre conditionnement depuis la naissance, tel qu'il a été établi par la norme sociale, nous limite dans notre développement. Par exemple, il est d'usage d'apprendre les notions par petites quantités, avec l'habitude solidement implantée par l'éducation d'acquiescer le savoir par efforts pénibles et ennuyeux. Or, toutes ces idées conventionnelles sur l'apprentissage nous suggèrent dès l'enfance la conviction que nous pouvons peu et qu'apprendre est fastidieux.

Durant les cours suggestopédiques, il suffit de changer ces conditions psychologiques, de prouver aux étudiants qu'ils sont capables d'assimiler de grandes quantités de notions rapidement, de les utiliser de manière créatrice, pour voir effectivement leurs capacités se développer dans

LES ÉTONNEMENTS D'UN PROFESSEUR D'ANGLAIS

des proportions importantes. Et ces capacités ne concernent pas seulement la mémoire.

Durant les cours suggestopédiques, on a constaté une stimulation générale positive des étudiants. Ceux-ci ressentent un mieux-être général qu'ils expriment avec grande satisfaction, et qui se trouve confirmé par les divers examens physiologiques effectués à l'Institut. Certains voient aussi disparaître leurs migraines, leurs insomnies.

Intéressée au plus haut point, pleine de curiosité, je demandai alors comment il fallait faire pour créer un environnement aussi positif qui à la fois réalise un apprentissage efficace et procure un épanouissement personnel. Il me fut répondu très sommairement que les moyens utilisés pour créer l'atmosphère favorable étaient simples et naturels mais très soigneusement mis en place. De plus, la personnalité du professeur et sa formation ont un rôle déterminant pour la réussite du cours et l'obtention de résultats élevés.

Malgré mon insistance, je ne pus obtenir la permission de visiter l'Institut et d'assister aux cours, car j'étais venue à titre personnel. Je fus invitée à revenir pourtant, mais seulement après avoir reçu la permission officielle indispensable des gouvernements bulgare et français.

2.

LE COURS SUGGESTOPÉDIQUE DE LANGUE

Un an et demi plus tard, avec le « sésame ouvre-toi » que constitue un ordre de mission officielle, je retournai donc à Sofia pour un séjour de six semaines, afin d'observer les cours de langue dispensés à l'Institut de Suggestologie, et recevoir une formation à la méthode.

En ce matin de rentrée, le 20 septembre 1976, l'Institut ressemblait à une ruche. Dans la salle des professeurs, d'autres observateurs étrangers arrivaient, et nous pouvions bientôt entrer dans les classes.

La salle de classe

Elle ressemble plutôt à un salon. La pièce est grande et claire. Douze fauteuils confortables sont disposés en arc de cercle. Un treizième, celui du professeur, se trouve un peu en retrait, visible de partout.

Derrière le fauteuil du professeur, se trouve le classique tableau noir, surmonté de deux haut-parleurs. Du plafond, pendent deux micros. Il y a encore quelques pièces de mobilier, du style mobilier d'appartement. Quelques reproductions ornent les murs.

Tout est simple, mais de la moquette aux doubles rideaux, tout a été choisi avec soin et goût. Une impression d'harmonie se dégage de l'ensemble.

Depuis 1977, avec succès et bonheur, Fanny Saféris pratique en France l'approche suggestopédique pour l'enseignement des langues étrangères. Elle raconte ici son expérience.

Mise au point par le Dr G. Lozanov, médecin et psychothérapeute bulgare, la suggestopédie a été élaborée à partir des premiers travaux sur la mémoire et repose sur vingt ans de recherches et expériences scientifiques.

La suggestopédie ouvre la voie vers une pédagogie de demain

- parce qu'elle montre qu'il est possible d'acquérir et d'utiliser activement les bases d'une langue étrangère en cinq semaines ;
- parce qu'elle prouve qu'il est possible d'apprendre efficacement dans la joie et la détente ;
- parce que, sans exclure la raison ni la privilégier, elle propose une réconciliation harmonieuse des diverses facultés humaines.

COLLECTION "RÉPONSES" DIRIGÉE PAR JOËLLE DE GRAVELAINE

NOUVELLE ÉDITION



9 782221 049785

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00089062 6

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

